

Bayonne



Patrice Caratini et ses complices au théâtre

Patrice Caratini et sa formation Jazz Ensemble se produiront mercredi 15 mai, à 20 h 30, au théâtre de Bayonne. Celui qui fut longtemps l'accompagnateur de Stéphane Grappelli réunit la fine fleur des jazzmen français pour un concert swing et chaud comme la musique des Caraïbes. PHOTO DR

Sainte-Catherine : bonne adresse pour les esthètes

PARCOURS D'ARTISTES L'événement de galerie d'art en atelier conduira notamment dans le quartier Sainte-Catherine, à travers une singulière concentration de lieux d'art

PIERRE PENIN
p.penin@sudouest.fr

Pour la troisième fois, ce week-end, Bayonne déclinera selon sa libre interprétation la Nuit européenne des musées. L'événement à la mode d'ici porte un nom : Parcours d'artistes (lire par ailleurs). Ou ces chemins à inventer à travers musées mais aussi galeries, ateliers, centres d'art de la ville. Le tracé du parcours dit certainement quelque chose du caractère des quartiers arpentés. À Saint-Esprit, la rue Sainte-Catherine et ses proches voisines concentrent les lieux de création et d'exposition.

Véronique Dentel, Cécile Guendon et Muriel d'Arexy sont les dernières arrivées dans la rue Sainte-Catherine. Elles y ont ouvert l'Atelier au numéro 2 voilà tout juste six mois. Parce que « le quartier reste abordable et qu'il y a de la place disponible », résume Véronique Dentel. Alban Morlot, depuis sept ans à la tête du centre d'art Spacejunk fait figure d'« ancien » de la rue. Il confirme : « À l'époque, c'était déjà une question de loyer et d'espace disponible. Et puis pour nous, c'est le centre-ville. »

Au centre

Les artistes ou galeristes de la rue Sainte-Catherine insistent tous sur cette dernière idée : « Seul le pont nous sépare du Grand Bayonne mais les gens ont du mal à considérer Saint-Esprit comme le centre ». L'activité économique hyperconcentrée sur la rive gauche de l'Adour écarte le flux principal des badauds. Et la proximité prend des airs de périphérie. L'implantation commerciale difficile en témoigne. L'art a horreur du vide. Ses acteurs s'installent derrière les vitrines de Sainte-Catherine.

Le coin souffre parfois d'une image peu flatteuse, imméritée. C'est souvent le lot des quartiers de gare. Et puis la plupart des structures d'aide aux plus démunis tra-



Les artistes et galeristes de la rue Saint-Esprit travaillent en un réseau efficace. PHOTO P.P.

vaillent sur ce versant de Bayonne. La détresse n'y est pas enfouie. Véronique Dentel ne s'émeut pas de ce qui en effarouche tant d'autres : « Il y a des marginaux dans le quartier, oui. Mais on en fait un peu partie, je crois. Les artistes ont quelque chose de marginal. » Xavier Ride, son voisin de la galerie éponyme, constate que « dans les grandes villes, les artistes investissent les endroits populaires, a priori marginalisés ».

« Des choses à faire »

Nathalie Vidry fait vivre depuis « deux ans et demi » son Atelier photo, rue du Moulin. Pour elle, « il y a des gens qui arrivent dans le quartier et ont du mal à l'appréhender, se focalisent sur les marginaux ». À la tête de l'Artoteka depuis un an, Harriette Elenburg (1) estime avoir choisi « un quartier où il y a du dynamisme ». « Il y a plein de choses à faire ici », avance Nathalie Vidry. Le Parcours d'artistes en-

est une preuve. Mais c'est un ouvrage régulier pour les artistes de la rue et ceux qui les exposent : « On essaie de dynamiser notre quartier par nos expositions. C'est notre manière à nous de résister aux on-dit sur ce lieu », revendique Xavier Ride.

Alban Morlot convient qu'il « a été difficile de s'intégrer dans le paysage ». « Les gens du quartier s'auto-excluaient de nos expositions. Ils se disaient en nous voyant arriver "eux, dans six mois ils sont morts". Il faut reconnaître que c'est dur de survivre économiquement. » Lui se dit « fataliste ». Sans développement économique, implantations de boutiques, le chemin vers leurs lieux de culture sera toujours entravé. Xavier Ride émet une hypothèse rêvée : l'art ne serait-il pas un jour le plus fort marqueur, le caractère fortement reconnu du quartier ? La raison largement partagée de passer le pont ?

7
C'est le nombre de galeries et ateliers implantés dans les rues Sainte-Catherine, du Moulin et Maubec. Pas moins de cinq d'entre eux ont leur local dans la seule rue Sainte-Catherine. Soit une concentration à part à Bayonne.

Il y trouve en tout cas au fil du temps une place singulière. Éliat Monnin, depuis 4 ans implanté dans la rue Maubec, observe que « les gens viennent ». Ils connaissent le chemin. Le Parcours d'artistes est une occasion de l'indiquer à ceux qui ne l'arpentent pas encore.

(1) Harriette Elenburg et l'Artoteka partagent les locaux de l'artiste Myriam Blom et sa galerie Blom Sky.

Trois jours pour être curieux

En 2011, la Ville de Bayonne initiait l'événement Parcours d'artistes, accolé à la Nuit européenne des musées. L'initiative a drainé un public nombreux dans les galeries et ateliers d'artistes. Pour cette troisième édition, le Parcours commence dès le vendredi 17 mai pour ne s'achever que dimanche 19.

Pas moins de 32 lieux ouvriront leurs portes aux visiteurs, cela dans les quartiers du Grand et Petit Bayonne, Saint-Esprit (lire par ailleurs) et, pour la première fois, ceux des Hauts de Bayonne. En ef-

avenue Louis-de-Foix) et l'Atelier (84, chemin de Laharie) intègrent le parcours.

Parmi les initiatives à noter, les bâches peintes des points infos. Le professeur à l'école d'art de Bayonne, Tanguy Samzun, avec ses élèves et anciens élèves, a transféré les points infos de la ville sur le parvis du Musée basque et place de la République en œuvres d'art. Le plasticien Xavier Ride, lui, revisite des éléments du mobilier urbain à Saint-Esprit en hommage aux grands noms de l'art contemporain influents pour l'art de la